



Rituels, Images vivantes

STESSIE AUDRAS, SANDRINE ELBERG, ISABELLE LEVENEZ, CAROLINE LE MEHAUTE, MICHEL NEDJAR,
ARTHUR NOVAK, AURORE PALLET, JEANNE SUSPLUGAS, RITUAL INHABITUAL, MELVIN WAY

Carte de blanche à Clément Thibault

Vernissage le vendredi 22 juin 2018 de 18h à 21h

Exposition du 23 juin au 21 juillet 2018
(La galerie sera exceptionnellement fermée le samedi 14 juillet 2018)
Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h.

*
* *

« La magie implique une confusion d'images, sans laquelle, selon nous, le rite même est inconcevable. De même que sacrifiant, victime, dieu et sacrifice se confondent, de même magicien, rite et effets du rite, donnent lieu à un mélange d'images indissociables ; cette confusion, d'ailleurs, est en elle-même objet de représentation. Si distincts que soient, en effet, les divers moments de la représentation d'un rite magique, ils sont inclus dans une représentation synthétique, où se confondent les causes et les effets. (...) La fusion des images est complète, ici comme plus haut, et ce n'est pas idéalement mais réellement que le vent se trouve enfermé dans une bouteille où dans une outre, noué dans des nœuds ou encerclé d'anneaux. »

Marcel Mauss, *Esquisse d'une théorie générale de la magie*, 1902

*
* *

Pourquoi, en 2018, réaliser une exposition sur les permanences d'images, de gestes et d'idées relevant d'une pensée magique dans l'art contemporain ? D'abord, parce que le fait spirituel, dans son ensemble, connaît un regain d'intérêt, dont les artistes sont la chambre d'écho et, parfois aussi, les initiateurs. Les sociétés occidentales cherchent à se ré-enchanter, à s'extraire de longs siècles de phénoménologie triomphante et d'excès rationalistes. Comme si l'on devait renouer, avec maladresse parfois, avec l'inexplicable. Depuis quelques temps, la littérature scientifique est proluxe sur les états modifiés de conscience et les pratiques religieuses immémoriales ; en Nouvelle-Zélande, le parlement a reconnu le fleuve Whanganui comme une entité vivante et l'a doté d'une personnalité juridique... Les événements illustrant ce rejaillissement spirituel sont légion, nourris par la pensée écologique, la reconsidération de l'humain face au non-humain et le développement d'un matérialisme non-anthropocentrique, portés par la mise en réseau du monde. La seconde raison, c'est parce que l'espace de la H Gallery s'y prête, avec sa distribution particulière. Deux salles séparées par un couloir, comme deux états séparés par un passage. Cette architecture offre une métaphore du rituel.



Le rituel est un acte de médiation. Il rapproche des mondes, par l'intermédiaire d'images. Pour soigner et protéger, consulter les Anciens, accéder au savoir aussi, les praticiens fonctionnent par analogie, ou par métonymie. Ils agissent grâce à des médiateurs, totems, bâtons, danses, chants ou coups de tambours, masques ou effigies... Confondre l'image avec son modèle est le principe de la magie. Une image agissante, vivante.

En 1971, Mircea Eliade publiait *La Nostalgie des origines*, ouvrage rassemblant divers articles de méthodologie et d'histoire des religions, mais dans lequel transparissait un projet, presque un fantasme. Le fait que l'historien des religions, dans une société désacralisée, puisse contribuer à l'élaboration d'une nouvelle spiritualité, d'un « nouvel humanisme », par la confrontation de l'Occidental avec les mondes qui lui sont étrangers, dans le temps comme dans l'espace. Les artistes eux aussi, en s'inspirant de ces images vivantes, de ces gestes et de ces idées venues d'autres mondes, en mêlant notre culture aux autres, préparent le terrain à l'émergence de nouvelles conceptions du monde, de nouvelles spiritualités. L'exposition *Rituels, Images vivantes* dévoilera ces images. Comme la permanence des autres fonctions de l'art que celle de l'art.

Clément Thibault